



Chronique du Sanctuaire

Juillet 1917

"Recueillez les miettes..."

RÉPARATION D'HONNEUR



A température des quinze premiers jours de juillet a été aussi maussade que celle du mois de juin. De la pluie, encore de la pluie, toujours de la pluie !

Les météorologistes de la région ne peuvent plus s'expliquer la présence d'une si grande quantité d'eau dans l'atmosphère.

En dernier essor, nous serions tentés de déclarer la lune responsable de cette inondation. Mais la science se récrierait, car il n'est pas plus permis d'attribuer à la lune des épithètes qu'elle ne mérite pas et des malheurs dont elle n'est nullement la cause, que de ridiculiser et de calomnier son prochain.

Et si, dans une de nos dernières chroniques, nous nous sommes quelque peu amusés au dépens de sa majesté, nous la prions, bien humblement, elle et ses défenseurs attitrés, d'accepter notre réparation d'honneur.

PÈLERINS ISOLÉS

Les deux dernières semaines ont été de beaucoup plus agréables. Aussi, les pèlerins ont-ils afflué en grand nombre chaque jour, au Sanctuaire. Le dimanche surtout, près de 500 visiteurs ont dû passer sur la propriété.

Evidemment, la suppression absolue de tous les trains spéciaux jette du malaise dans bien des coeurs dévoués à Notre-Dame du Cap. "Est-il possible que nous soyons privés, cet été, de notre pèlerinage annuel," nous demande-t-on un peu partout, de vive voix ou par écrit ? Hélas ! oui, chers amis, ce n'est que trop vrai. Mais, prenez patience, Notre-Dame du Cap aura son tour ! Elle verra encore des foules, plus nombreuses que jamais, se presser à ses pieds.

Laissons passer l'orage,
Le temps deviendra beau.

PÈLERINAGES ORGANISÉS

Six groupes ont pu nous rester fidèles. Ce fut d'abord celui des

*Enfants de Marie de la paroisse de Sainte-Cécile, des
Trois-Rivières.*

Pour pouvoir couvrir les frais du bateau, elles avaient fait appel au concours de leurs mères et de leurs amies. Et cependant elles n'ont pu réunir que 375 pèlerines. C'est que les pèlerinages dans l'après-midi n'ont jamais satisfait la piété des bonnes âmes. Elles préfèrent, et avec raison, venir seules, le matin, en tramway.

Sous la direction du Rév. Père Supérieur, elles ont fait les choses avec beaucoup d'ordre et de piété. La Madone du Cap est certainement contente de ses Enfants, anciennes et nouvelles, de la paroisse voisine.

Pèlerinage de St-Barnabé, (350 pèlerins, 15 juillet.)

Faute de train, M. le curé Duguay et ses paroissiens ne se sont pas fait prier pour reprendre en voiture, — et même à pied, — le chemin du Sanctuaire de N.-D. du Cap. Il pleut à leur arrivée. Que voulez-vous ? c'est de tradition. Leur pèlerinage s'ouvre, le soir, par la bénédiction du Très-Saint-Sacrement.

Le lendemain, le temps se remettant au beau, ils prennent part au Chemin de la Croix et à la procession du Rosaire, et s'en retournent à leurs foyers après avoir bien prié pour la paix au Canada, le bonheur de leurs familles et la santé de leur pasteur vénéré. Qu'il vive longtemps encore !

Pèlerinage conjoint de Saint-Boniface et de St-Étienne.
(125 pèlerins, 15 juillet.)

Le même jour, en les faisant monter sur le train régulier, à un taux réduit, Messieurs les Curés Héroux et Trudel réussissent à nous amener 125 de leurs paroissiens. Arrivés à 10 heures, ils ont le bonheur de se mêler à ceux de St-Barnabé pour les divers exercices de piété.

Merci. Les vrais amis de N.-D. du Cap se montrent, coûte que coûte, aux heures d'adversité...

Pèlerinage en automobiles

Pour la deuxième fois, M. le Curé Payette, de Longueuil, nous arrive, en autos, avec une cinquantaine de pèlerins, en route pour Sainte-Anne-de-Beaupré.

De prime abord, l'on serait peut-être porté à penser que ce voyage est tout au plus un tour d'agrément. Point du tout ! C'est un vrai pèlerinage, fait avec esprit de foi et de sacrifice. A les voir parcourir, le chapelet à la main, Mr le Curé en tête, les stations du Rosaire et du Chemin de la Croix, prêter une oreille attentive au sermon sur la Sainte Vierge, entendre la sainte Messe, communier et s'attarder au Sanctuaire, nous éprouvons le désir que d'autres suivent un jour leur exemple.

Que N.-D. du Cap les préserve de tout accident et bénisse, en retour, leurs foyers et leurs champs !

Pèlerinage des R.R. Filles de Jésus, (150 pèlerines.)

Avant de clôre leur retraite annuelle, les Filles de Jésus viennent encore déposer leurs résolutions dans le coeur de N.-D. du Cap, et, pour la première fois, en tramway. Une chaleur suffocante les a fatiguées durant les six jours de leurs exercices spirituels, et, pourtant, après la messe et la sainte communion, elles montent, vaillantes, les degrés de la voie douloureuse et assistent à une longue cérémonie au Sanctuaire. Sermon, consécration à la Sainte Vierge, Bénédiction, prières spéciales, chant de cantiques appropriés, le tout suivi et exécuté avec une générosité à toute épreuve.

“Que sont ces fatigues”, semblent-elles dire, “à côté des tortures qu’endurent, sur la terre de France et de Belgique, nos chers soldats ? Si seulement nous pouvions leur obtenir quelque soulagement !”

La Sainte Vierge les a comprises, et, là-bas, dans la tranchée, sous la mitraille, au plus fort de la mêlée, Elle a dû souffler à l’oreille de leurs frères, “courage et confiance !”

Le Rév. Père Perdereau, prédicateur de leur retraite, les accompagne. Il revoit avec plaisir le champ du Père de famille où, hier encore, s’exerçait son activité, les travaux qui ont été exécutés sous son supériorat, la Vierge bien-aimée et ses ouailles toujours chères. A tous il prodigue ses souhaits de succès et de bonheur, et il s’en retourne, sans regret, à Montréal, où la moisson des âmes est si abondante et les amis si nombreux.

Pèlerinage des hommes et des jeunes gens du Cap-de-la-Madeleine. (1100 pèlerins, le 29 juillet.)

Nous donnerons le compte-rendu de ce pèlerinage dans la chronique du mois d’août, en même temps que celui du pèlerinage des dames et des demoiselles. L’un ne saurait aller sans l’autre. Et c’est dans l’ordre.

AQUEDUC

La mise en terre des tuyaux d’aqueduc et d’égouts est com-

mencée. *Deo gratias !*

Certaines difficultés imprévues pourraient bien retarder jusqu'au printemps l'essai du système adopté. Mais nous ne perdrons rien à patienter. En plus d'une eau exceptionnellement belle et bonne, nous aurons une pression hydraulique plus que suffisante en cas d'incendie. Grosse aubaine pour le Sanctuaire, — pivot de notre Oeuvre, — qui ne sera plus aussi exposé à devenir la proie des flammes. Amélioration incalculable aussi pour le village qui verra le nombre de ses habitants augmenter et s'affirmer sa réputation de propreté et de salubrité.

GUERRE AUX ODEURS !

Et pendant que notre Conseil Municipal s'occupe de faire passer à six pieds sous terre toute odeur fétide, il demande au Bureau d'hygiène de voir à ce que nos fabricants de papier, qui, plus souvent que les barbares d'outre-mer, nous empoisonnent de leurs gaz asphyxiants, trouvent le moyen de redonner au Cap sa brise parfumée et vivifiante de jadis.

S'il ne réussit pas, il ne faudra, certes, pas l'accuser, comme certaines autorités civiles et médicales que nous connaissons, de s'être laissé baillonner par l'appât de la fortune et des honneurs !

Que N.-D. du Cap lui soit en aide !

Arthur Joyal, O.M.I.,

Directeur.



Guide des Pèlerins

Itinéraire

Le Cap-de-la-Madeleine est situé sur la rive nord du Saint-Laurent, à trois milles des Trois-Rivières, et à mi-chemin entre Montréal et Québec.

Les pèlerins doivent d'abord se rendre aux Trois-Rivières par chemin de fer ou par bateau; ceux du nord, de l'est et de l'ouest, par les divers trains du Pacifique Canadien; ceux du sud, une fois arrivés à Sainte-Angèle-de-Laval, traversent aux Trois-Rivières sur le bateau-passeur, "Le Progrès."

Ils feront bien de profiter des taux réduits accordés, à l'occasion de certaines fêtes, ou encore du samedi au lundi, de Québec et de Montréal aux Trois-Rivières, sur les trains réguliers. Qu'ils se rappellent aussi qu'en tout temps et à n'importe quelle gare, une personne peut se procurer 10 billets aller et retour pour dix passagers se rendant au même endroit et par le même train, au prix d'un passage simple de première classe plus un tiers.

* * *

Le trajet entre les Trois-Rivières et le Cap-de-la-Madeleine se fait, pour dix sous, en tramway. Toutes les 6 minutes, de 6 heures du matin à 11 heures du soir, un "petit char" portant l'inscription "Cap", quitte les Trois-Rivières. Descendez rue de l'église, et en moins de cinq minutes, vous serez au Sanctuaire.

Un autobus transporte aussi pour le même prix les passagers toutes les trois heures, des Trois-Rivières au Cap-de-la-Madeleine.

HEURES DES OFFICES AU SANCTUAIRE

I. Tous les jours de l'année :

- a) — A 6 heures et 7 heures, messes, confessions et communions.
- b) — A 10 heures et à 3 heures, vénération des Saintes Reliques.
- c) — Le soir, à 7½ heures, lecture des lettres de recommandations et d'actions de grâces, prières spéciales et récitation du chapelet suivie, durant les mois de mai et d'octobre et à certains jours, de la Bénédiction du T.-S. Sacrement.

II.—Tous les samedis, ainsi que la veille des fêtes d'obligation et du premier vendredi du mois :

A 3 heures, et le soir à 7½ heures, confessions.

N.-B.—A toute heure de la journée, et surtout, après l'exercice du soir, les pèlerins peuvent demander un Père pour se confesser.

Dévotion à Marie-Enfant

Une excellente dévotion, qui tend à se répandre beaucoup de nos jours, et que le Ciel appuie par de nombreux miracles, consiste à honorer spécialement la Très Sainte Vierge dans son enfance, et à s'efforcer d'en imiter les sublimes vertus.

Cette dévotion convient spécialement aux enfants, car après Jésus, ils ne sauraient trouver un plus parfait modèle.

Voici trois formules de prières approuvées qu'ils peuvent réciter pendant un triduum ou une neuvaine pour obtenir les faveurs désirées :

1.—Très Sainte Enfant, Marie, de toute éternité l'objet des complaisances de la Très Sainte Trinité, en considération des privilèges dont vous fûtes enrichie, daignez abaisser vos regards maternels sur moi, qui suis si pauvre de vertus, et obtenez-moi de la miséricorde de Dieu la grâce que j'implore à vos pieds. *Ave Maria.*

2.—Très Sainte Enfant, devant laquelle les Anges se prosternent ravis d'étonnement et d'admiration, répétant dans un transport d'amour: "Régnez, régnez éternellement sur nous, Vous et votre divin Fils", en considération des témoignages de soumission et des hommages dont ces Esprits bienheureux entourèrent votre berceau, reconnaissant en Vous leur future Souveraine, daignez m'obtenir du Très-Haut la grâce que je désire avec tant d'ardeur. *Ave Maria.*

3.—Très Sainte Enfant, Marie, la gloire et la joie de vos saints parents Joachim et Anne, par la libéralité de votre enfance immaculée, écoutez avec bienveillance mes supplications, et, par l'amour que vous leur portez, obtenez-moi du Dieu Tout-Puissant la grâce que j'implore. *Ave Maria.*

Céleste Enfant, qui avez daigné manifester par tant de prodiges votre désir de voir honorer votre enfance, pendant laquelle vous étiez déjà si grande aux yeux de Dieu, en considération du privilège de votre Conception immaculée, ô Vous, qui êtes bénie entre toutes les filles d'Eve, jetez sur moi vos regards si bons et si doux, et, continuant envers moi votre office de médiatrice et d'avocate, daignez exaucer mes vœux. Ah! ne me laissez pas m'éloigner de votre berceau vénéré sans avoir exaucé ma prière, mais faites que j'en emporte les grâces et les consolations que je demande. A moi et à tous, obtenez, ô Marie, le véritable esprit de la dévotion à votre enfance, et l'inestimable don de la sainte persévérance. Ainsi soit-il *Ave Maria.*

Glorieuse fille du ciel, aurore du soleil de justice, nous venons à vos pieds le coeur plein d'une joie sainte, en union avec les Esprits bienheureux qui entourent votre berceau, vous offrir l'hommage de notre vénération et de notre amour. Nous vous prions, Marie Enfant, de nous bénir et de nous protéger maintenant et toujours. Accordez-nous les grâces que nous sollicitons de votre coeur immaculé. Soyez notre avocate auprès de Dieu le Père, dont vous êtes la Fille, du Fils dont vous êtes la Mère, et du Saint-Esprit, dont vous êtes l'Epouse, ô Vierge Enfant, et que votre simplicité et votre pureté soient notre partage.

Daignez nous rendre, près de votre berceau, l'innocence que le saint baptême nous avait fait recouvrer.

Donnez-nous aussi une abondante participation aux fruits et aux grâces qui sont attachés à votre glorieuse naissance. Ainsi soit-il.

Prime! Prime!

Exercices de prières en union avec la très Sainte Vierge

“Vous êtes bien généreux, mon Père, de nous offrir ainsi, en temps de guerre, un si précieux cadeau.”

Oui, chers abonnés, mais peu importe les gros profits! pourvu que la Sainte Vierge soit plus connue, plus aimée et mieux invoquée.

Le moyen le plus pratique, pour vous, de nous rembourser, c'est de nous aider encore à monter le chiffre de nos abonnés à celui du tirage de notre prime. Soit 22,000.

L'Administration.



« SALVE VIRGO VIRGINUM »

SALVE Virgo Vir-gi-num, Templum Trini-tá - tis,

The first system of musical notation consists of a treble and bass staff. The treble staff contains a melodic line with eighth and sixteenth notes, and the bass staff provides a harmonic accompaniment with chords and moving lines.

Ange - ló-rum gáudi - um, Hortus vo-lu-ptá - tis,

The second system of musical notation continues the melody and accompaniment from the first system, maintaining the same rhythmic and harmonic structure.

Se-des Sa-pi-én-ti-æ, Cella pu-ri-tá - tis,

The third system of musical notation continues the piece, with the treble staff showing a steady melodic flow and the bass staff providing a consistent accompaniment.

Palma pa-ti-én-ti-æ, Ebur ca-sti-tá - tis;

The fourth system of musical notation concludes the piece, ending with a final cadence in both the treble and bass staves.

PER te, Mater grátiae,
Dulcis spes reórum,
Regina cleméntiae,
Portus naufragórum.

Solámen mœréntium,
Salus infirmórum,
Videámus Dóminum,
In áula sanctórum.

Marie, reine de la paix

Regina pacis, ora pro nobis.

Le titre sous lequel il nous plaît le mieux d'invoquer Marie à l'heure actuelle, c'est celui que Sa Sainteté Benoît XV lui donnait dans les litanies dès le 16 novembre 1915 et qu'il vient d'y faire insérer définitivement à partir du 1er juin 1917, le titre si beau de Reine de la paix.

* * *

Oui, Marie est Reine de la paix, de la paix la plus essentielle, la plus nécessaire, de la paix qui est le principe de toutes les autres, de la paix entre le Ciel et les hommes, entre les âmes et Dieu.

C'est cette paix que le péché détruit en faisant s'insurger la créature contre le Créateur, en mettant en guerre l'infiniment petit avec l'infiniment grand : guerre fatale et à jamais déplorable, qui est pour l'homme le plus grand des maux, non seulement dans l'autre vie, où elle le plonge pour toujours dans les brasiers éternels de l'enfer, mais encore dans cette vie où elle est la cause de toutes les misères et de tous les fléaux :

"Induxisti omnia hæc propter peccata nostra, Seigneur," disait Daniel, "Vous nous avez envoyé tous ces châtiments, l'esclavage et la captivité sur la terre étrangère, à cause de nos péchés." "Le Seigneur nous a châtiés," disait Tobie, "à cause de nos iniquités." Et le saint curé d'Ars, après la Vierge en pleurs de la Salette, déclarait que le blasphème, la profanation du dimanche étaient et seraient la cause de tous les désastres privés et publics.

C'est le péché de nos premiers parents qui les a déchainés, et ce sont, depuis lors, toutes les iniquités des hommes qui provoquent le courroux du Ciel et les terribles châtiments tantôt d'un déluge exterminateur, tantôt des foudres vengeresses anéantissant des villes prévaricatrices.

C'est pour cela que, pendant 40 siècles, les hommes en guerre avec le Ciel cherchaient à l'apaiser par des sacrifices, même, hélas ! par des sacrifices humains. Et les Patriarches, les Prophètes, tremblants devant Jéhovah irrité, ne soupiraient qu'après "le Prince de la Paix," qu'après Celui qui ferait "se lever comme une aurore bénie l'abondance de la paix."

Et quand "les cieux ont laissé pleuvoir le Juste, que la terra a germé son Sauveur", comment l'appelle saint Paul ? "Le Dieu de la paix," ou plutôt "notre paix", parce qu'il nous réconcilie avec le Ciel, parce qu'il "pacifie, par le sang de sa croix, tout ce qui est sur la terre et tout ce qui est dans le ciel." Et nous-mêmes, nous appelons le Christ "l'Agneau de Dieu qui efface, qui ôte les péchés du monde", et ce n'est qu'à ce titre que nous le supplions de nous donner la paix : *Agnus Dei qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.*

Eh bien, Marie, co-rédemptrice du genre humain par les indicibles douleurs qu'elle endurait au Calvaire, Marie, coopératrice de notre salut à tous, n'a rien tant à coeur—comme son divin Fils—que "d'ôter, elle aussi, d'enlever les péchés du monde pour nous donner la paix" avec Dieu, cette paix qui, d'après saint Paul, "surpasse tout sentiment."

Voilà pourquoi Marie fait tant de miracles, dont les guérisons les plus éclatantes ne semblent que les moindres : les conversions des pécheurs sont bien plus précieuses à ses yeux, et souvent même, pour ne pas dire toujours, les miracles de guérisons merveilleuses des corps n'ont pour but que de préparer des guérisons d'âmes plus difficiles et plus miséricordieuses.

Mais il est nécessaire d'aider Marie dans cette oeuvre de miséricorde et de paix avec le Ciel ; car Dieu, qui nous a créés sans nous, ne nous sauvera pas sans nous, et la Reine de la paix ne pourra faire s'épanouir pleinement la paix avec Dieu qu'autant que nous-mêmes, ses enfants, nous voudrons bien seconder ses maternelles miséricordes et déclarer généreusement la guerre à tous les péchés qui irritent le Ciel.

Péchés de blasphèmes par la parole et par la plume qui, même en temps de guerre, montent si nombreux vers notre Créateur et notre Père, contre Dieu, la Vierge et les saints, contre l'Église, le Pape et les curés.

Péchés scandaleux de la profanation du dimanche par le manquement à la messe et par le travail servile qui s'affiche partout impunément.

Péchés de la famille oubliant le grand devoir de l'éducation chrétienne qu'il faut aux enfants, et le devoir aussi sacré de donner à l'Église et à la Patrie tous les enfants que leur promettent la nature et les lois du mariage chrétien.

Péchés d'immoralité révoltante : immoralité à l'arrière-front, souillé par la débauche ; immoralité dans nos villes et nos campagnes.

Péchés publics, des législateurs impies qui, seuls dans l'univers, s'obstinent à ne jamais prononcer le nom de Dieu et voudraient triompher sans lui, comme si le Dieu des armées n'était pas l'arbitre souverain des combats et de la victoire !

O Marie, Reine de la paix, par ces grâces dont vous êtes la trésorière et la dispensatrice, détruisez autant qu'il est possible le règne du péché, du péché public et du péché privé, et donnez-nous ainsi la plus précieuse des paix, la paix avec Dieu... *Regina pacis, ora pro nobis.*

(à suivre)

TH. DELMONT.

(“Revue Mariale”)

AVIS TRÈS IMPORTANT

Révérend Père Directeur,

Comme une bonne partie des chèques que vous recevez en paiement des abonnements aux Annales du Très Saint Rosaire ne sont pas payables au pair et que, par conséquent, nous sommes obligés de payer pour en faire l'échange, permettez-nous de vous suggérer d'annoncer dans vos annales que le paiement des abonnements devrait être fait par chèques au pair ou par mandats d'express, de banque ou de poste.”

Votre bien dévoué,

L. X., GÉRANT DE BANQUE.

Ave Maria !

Roses, fleurs de la terre ; étoiles, fleurs des cieux,
 Brises du soir, soleil, aurore,
Doux parfums, purs rayons, accords délicieux,
 Soyez plus doux, plus purs encore,
Et célébrez plus haut le Seigneur glorieux !

Car voici naître enfin la Reine des merveilles,
 Astre pour les coeurs égarés ;
Auroré du soleil qu'attendaient dans leurs veilles
 Les saints et prophètes éplorés,
Quand la voix du Très-Haut tonnait à leurs oreilles.

Voici naître la fleur aux parfums bien-aimés ;
 La fleur des fleurs à jamais belle,
Dont le miel nourrira tous les coeurs affamés ;
 L'Eve au Seigneur toujours fidèle,
Délivrant de leurs maux les sujets opprimés.

En vain le noir démon croyait tout conquérir :
 De nos péchés le poids immense
Nous entraîne vers lui. Dieu pour nous secourir,
 Mettra son sang dans la balance :
Voici naître Marie, et la mort va mourir !...

O berceau de Marie, obstacle infranchissable
 A tous les efforts de l'enfer ;
Quelle force est en toi, fragile grain de sable
 Qui suffis à borner la mer ?...
C'est la force de Dieu, la force impérissable !

Car, frêle et cher berceau, tu renfermes déjà
 Des grâces hors de toute atteinte.
Voyant, pure du mal où l'homme se plongeait,
 Marie enfant et déjà sainte,
Déjà le ciel charmé dit : AVE MARIA !...

Et nous aussi, pécheurs, nous saluerons Marie !...
 Le jour de sa Nativité
Fut un jour de pardon pour la terre flétrie :
 Jour heureux, où l'humanité
Vit finir son exil de la Sainte Patrie.

LOUIS VEUILLOT.

Le désespoir d'une mère

Non, je ne prierai plus !... Il a été trop méchant pour moi, ce bon Dieu dont on me parlait dans le temps, au catéchisme, puisqu'il a laissé mourir mon pauvre petit Félix, mon fils, mon enfant, qui était ma seule raison de supporter cette gueuse de vie... Dire que pendant sa maladie j'ai essayé de me rappeler toutes les momeries qu'on m'a apprises autrefois, quand j'allais chez les soeurs... La scarlatine me l'a tué tout de même, mon Félix. Mon cher petit garçon, il n'avait que quatre ans, et il était déjà si caressant, si gentil.

Comme il me sautait au cou, comme il me disait bien : Ah ! voilà maman !" quand je venais le chercher, tous les soirs, à l'école maternelle... Mort, il est mort ! Est-ce qu'on peut croire qu'il existe le bon Dieu, après ces horreurs-là ?... Tant pis ! ils ont peut-être raison, dans le faubourg, ceux qui crient : "A bas la calotte !" L'ai-je assez supplié, pourtant, ce fameux bon Dieu, auprès du berceau de mon pauvre gosse, pendant que je sentais sa main brûlante de fièvre... Mais c'est bien fini, je ne prierai plus... Non, plus jamais !... plus jamais !

La malheureuse mère, à qui la douleur arrache ces paroles affreuses, parlait tout haut bien qu'elle fût seule dans sa chambre.

Elle revenait du lointain cimetière où elle était allée, seulement accompagnée d'une voisine, pauvre ouvrière comme elle, et de la concierge de la maison, en marchant derrière les deux croque-morts qui portaient sur un brancard le petit cercueil enveloppé d'un drap blanc. Le bas de sa jupe noire et ses chaussures étaient encore souillées par la boue de la fosse commune, et elle venait de jeter son méchant chapeau de deuil sur le lit de fer que côtoyait encore le berceau du petit mort.

Le lugubre logis ! Outre les deux couchettes, il n'y avait là, comme meubles, qu'une vieille commode d'acajou, quatre chaises de paille, une table boîteuse qu'encombraient un blanc fouillis de lingerie — l'ouvrage fait ou à faire — et bien entendu, la machine à coudre.

C'était au sixième étage d'une énorme maison, encrassée de misère, grouillante de travail. A travers les rideaux de l'unique fenêtre, on apercevait un confus amas de toits, de cheminées, et un morceau de ciel d'hiver, sale et brumeux, dans lequel un massif tuyau d'usine tout proche, répandait l'épais et noir bouillonnement de sa fumée.

Comme la nuit tombait, la femme qui était là alluma sa lampe à pétrole, essuya d'un brusque revers de main ses yeux pleins de larmes et s'installa près de la table, le pied sur la pédale de sa machine ; car pour gagner son pain, la lingère devait travailler treize ou quatorze heures par jour, et les miséreux, même dans leur jour de pire

chagrin, n'ont pas le droit d'interrompre leur labeur.

Cependant, après avoir placé l'étoffe sous l'aiguille mécanique, l'infortunée promena son regard autour d'elle. Elle reconnut, parmi les nippes accrochées à la muraille, les vêtements de l'enfant mort, vit dans un coin de la chambre un cheval de bois peint dont il s'était naguère amusé et elle murmura avec un profond sanglot :

— Mon pauvre petit !

Rosalie, accablée, écrasée par la douleur, ne parvenait pas à se remettre au travail, et ses regards errants s'arrêtèrent alors sur une image de piété que, pendant la maladie du petit Félix, une vieille voisine avait épinglée sur le papier de tenture, près du moribond; une image de quelques sous, grossièrement enluminée, et qui représentait la Vierge Marie portant sur ses bras et présentant pour ainsi dire, avec un geste de tendresse et de fierté, son enfant divin.

Chose singulière ! Devant cette image, aucun nouveau blasphème ne surgit dans la pensée de la mère en deuil. Elle éprouva plutôt un sentiment d'envie.

— Elle est moins malheureuse que moi, celle-là, elle a son enfant, songea Rosalie. Mais pourquoi donc a-t-elle l'air de me le présenter, de me l'offrir ?... Je n'en veux pas. Ce n'est pas le mien, il n'existe plus... Ah ! malheur ! Dire que j'étais triomphante comme elle, quand je portais mon petit garçon !...

Dans son enfance, la pauvre Rosalie était allée au catéchisme, avait fait sa première communion. De lointains souvenirs lui revinrent.

— J'ai tort de l'envier, la bonne Vierge, après tout, se dit-elle, avec ce fond d'équité naïve qui est dans l'âme du peuple. Oui, je me rappelle... Elle l'a perdu, son fils, elle aussi, quand il était devenu un homme, et si bon !... Des méchants l'ont accusé, trahi, condamné injustement et cloué sur une croix par les mains et par les pieds... Elle doit être vraie, tout de même, la belle histoire — si triste ! — que nous racontait le vicaire. Je me souviens maintenant d'autres images — des tableaux, des statues — où on la voit, la pauvre bonne Vierge, embrassant la croix et pleurant, et d'autres encore où le cadavre de son fils est couché sur ses genoux... Me voilà désolée pour toute ma vie, mais, elle a souffert plus que n'importe qui, celle-là... Faut être juste...

Quel bienfait que les premiers enseignements chrétiens, que cette semence de consolation qui, tôt ou tard, finit par pousser de nouveau et fleurir sous la rosée des larmes ! Comme une brise de mer le soir, sur une côte brûlée par le soleil, voilà qu'un souffle d'évangile rafraichissait cette âme desséchée par la douleur !

—Oui, rêvait la pauvre femme, c'était beau, c'était si bien beau, ce que disait le vicaire. Ce fils mort que la sainte Vierge a tant pleuré, il a ressuscité parce qu'il était le bon Dieu, et il a assuré que nous ressusciterons tous et qu'alors ceux qui se sont aimés se retrouveront, et pour toujours... Oh ! revoir pour toujours mon petit Félix !... Si c'était possible ! Car c'est trop horrible de penser que c'est lui, lui tout entier, mon cher petit, qui est là-bas dans ce champ, où je n'aurai jamais assez d'argent pour acheter une concession, lui tout entier qui est là-bas dans cette boîte de sapin sur laquelle le fossoyeur tassait la terre en la piétinant avec ses souliers à clous... Oui, les âmes qui ne meurent pas, l'autre vie où l'on sera toujours heureux et qui ne finira jamais... Le bon Dieu qu'on a crucifié a promis tout cela aux pauvres gens. C'est dans son livre... Voyons, l'âme de mon petit Félix n'est pas morte ! Elle s'est envolée comme un oiseau vers ce bon Dieu qui aime tant les enfants et que j'ai vu — je me rappelle encore cette autre image — les attirant autour de sa robe blanche... Voilà ce qu'il faut croire, ce que je veux croire !... Comme j'étais bête, comme j'étais stupide quand je disais que je ne prierais plus... Mais ce que je fais dans ce moment-ci c'est une prière... Oh ! bonne sainte Vierge, vous qui savez ce que souffre une mère qui a perdu son fils, et vous, cher enfant Jésus, qui ressemblez à mon pauvre petit, je vous prie et désormais je veux vous prier partout, toujours, chez moi et dans vos églises, afin qu'après ma mort, bientôt, oh ! bientôt, n'est-ce pas ? je retrouve mon Félix auprès de vous deux et que vous me le montriez, comme pour me dire : "Allons, le voilà... embrasse-le donc !"

Depuis un moment, celle qui blasphémait tout à l'heure était tombée à genoux. Le visage dans les mains, elle priait avec la ferveur et la sincérité des coeurs simples. Elle pleurait toujours, l'inconsolable, mais ses larmes coulaient plus chaudes et moins amères ; et comme les prêtres avaient dit jadis devant elle que l'âme innocente de l'enfant va droit au ciel et que Dieu en fait un de ses anges, la pauvre mère croyait entendre, autour du berceau désert, un léger frissonnement d'ailes.

François COPPÉE.

Au pays des neiges et des glaces

**Visite canonique du Très Rév. Père Belle, O. M. I., assistant-général,
dans le vicariat apostolique du Mackenzie.**

(suite)

VOYAGE A GOOD HOPE

C'est décidé, je conduirai Sa Grandeur à Good-Hope, à 1,000 milles plus haut, tout près du pôle nord.

Le 23 juin au soir, nous partons, Monseigneur, le Frère Jean-Marie, comme pilote, votre serviteur comme mécanicien, et deux futurs frères convers, Messieurs Latreille et Clevarec, en route vers le Fort Providence où ils passeront leur année de noviciat.

Le lendemain matin, nous sommes à la rivière aux Foins, le 25 au Fort Providence, et le 28, à 160 milles plus haut, au fort Simpson.

Ce poste, qui promet beaucoup pour l'avenir, possède déjà, à côté de la chapelle et du presbytère, un vaste hôpital. De là les Pères Andurand et Moisan visitent le Fort Wrihley; à l'ouest, sur la rivière des Liards, qui se jette dans le Mackenzie, se trouve la mission des Liards desservie par le Père Vacher, et plus loin encore, sur la rivière Nelson, tributaire de la rivière des Liards, le Père Bégannier y dirige celle du Fort Nelson. Ces deux derniers missionnaires sont au fort Nelson pour y saluer leur évêque bien-aimé.

En moins de 20 heures nous franchissons les 160 milles qui nous séparent du fort Wrihley, la plus pauvre mission que j'ai vue au cours de mon voyage. Le Père Moisan nous y reçoit avec toute la cordialité possible dans sa petite maison-chapelle.

Après une courte visite pastorale, clôturée par la confirmation et la Bénédiction du T. S. Sacrement, Monseigneur se remet en route pour le Fort Norman. La descente se fait à

une allure vertigineuse : 160 milles en 13 heures, la nuit, sur un bateau à gazoline, c'est un record !

Le 31 au matin, nous prenons donc le déjeuner avec les Pères Houssais, supérieur, Frapsauce, vicaire, et Ducot, — mort depuis, — vénérable missionnaire des Loucheux et des Peaux-de-Lièvres, dont il parle à la perfection les dialectes et pour lesquels il a fait construire et décoré de sa propre main la jolie résidence où nous sommes si chaudement accueillis, et la magnifique petite église où nous prions Dieu avec tant de ferveur et de confiance.

Le site en est magnifique : non loin, en face, les montagnes Rocheuses ; tout près, en arrière, un mamelon de sel blanc comme la neige. Faute de Frères Convers, les pauvres Pères sont obligés de pourvoir eux-mêmes aux besoins d'ordre temporel, à la maison, au jardin, au chantier, dans les forêts pour la chasse, et sur les lacs pour la pêche.

Monseigneur confirme une trentaine de fidèles, enfants et adultes, et le 3 juillet, nous quittons la mission pour Good-Hope.

Le voyage est pénible. Notre bateau est rempli à déborder de sacs, de paquets, de valises et de boîtes, et il nous faut nous y tenir, tant bien que mal comme dans un étai. Dans cette position, dormez si vous le pouvez !

Par contre, le temps est des plus favorables, et la nature merveilleusement belle. Un peu avant d'arriver à Good-Hope, deux chaînes de montagnes, de toutes formes et de toutes dimensions, sont si superbes qu'elles nous arrachent un cri spontané d'admiration.

L'on croirait descendre entre les remparts de deux villes fortifiées, avec ses palais, ses tours crénelées et ses citadelles. Entre ces murs merveilleux, qui ont plus de 5 milles de longueur, le fleuve coule avec une rapidité incroyable, sur un mille de largeur environ. Il y a de quoi exciter l'envie des Américains !

Enfin, le 4 nous voilà à Good-Hope. Comme nous sommes encore à jeûn, Monseigneur célèbre la Sainte Messe à laquelle nous communions tous les deux.

La mission de Good-Hope a été fondée par Mgr Faraud, O.M.I. Splendidement décorée à l'intérieur, son église est



Les Pères et les Frères Oblats, les Soeurs Grises
et leurs élèves au fort Résolution.

une des plus belles du nord.

Le personnel se compose des Pères Giroux, supérieur, et Robin, des Frères Guéguen et Kearney. Ce dernier est probablement le plus âgé de nos Frères en Canada. Petit de taille, courbé et tout usé par le travail et les ans, il se tire encore bien d'affaire à la cuisine.

Nous attendrons ici le bateau de la Cie pour nous rendre à la rivière Rouge.

Monseigneur se hâte de faire sa visite proprement dite, puis, pour tuer le temps, il donne des audiences à ses chers sauvages qu'il comble de sages conseils et de bonnes paroles d'encouragement. Durant les longues soirées, il nous entretient de ses travaux de missions aux temps héroïques.

Mais dix, douze, quinze jours sont déjà passés et le bateau ne se montre pas !

Force nous est de renoncer au voyage à la rivière Rouge. Le 19 au matin, nous repartons pour le Fort Norman. Là, à notre arrivée, le 21, le bateau tant désiré vient accoster. (1)

Monseigneur, alors, se décide à reprendre son voyage à la rivière Rouge, d'où il reviendra le 26 au soir, avec des petits Loucheux pour son école de Fort Résolution.

Cinq heures après, nous partons tous à bord du bateau, pour retourner à la ville épiscopale, en nous arrêtant trois ou quatre heures à chaque mission.

Trajet très lent et très monotone.

Qu'importe ! mon voyage au pôle nord est fait et je suis loin de le regretter. *Excelsius !* Toujours plus haut !

(à suivre)

FRÈRE FRS PELLETIER, O. M. I.

(1) Nous apprenons à ce poste, des soldats de la police montée, le massacre de nos Pères Rouvière et Leroux, dont nous parlerons plus tard.

Pater, Ave, Credo

Ils étaient deux du même patelin, de la même année au delà de la quarantaine, qui travaillaient à peu de distance l'un de l'autre, à creuser le même boyau. Une de ces mauvaises torpilles qui mènent un grand vacarme et tournent en l'air avant de choir, éclate dans leur voisinage.

L'un est blessé et l'autre indemne. Le blessé appelle à l'aide. L'autre accourt, prêt à l'emporter. Il en a emporté tant d'autres à l'ambulance ! C'est un homme fort et nerveux qui ne mesure pas ses services. Mais cette fois, il voit bien que ce n'est plus la peine. Déjà la mort a mis son ombre sur ce visage terreux. Il s'est penché :

—“Mon pauvre vieux, dis tes prières.”

Le moribond rouvre les yeux et murmure :

—“Je ne les sais plus, mais toi, dis-les.”

L'autre hésite, il cherche, il fouille et il répond :

—“Je n'en sais pas plus long que toi.”

—“Dis-les quand même,” insiste le mourant.

Alors l'homme tend ses muscles. Ainsi qu'on hisse un seau d'un puits, il tâche à retirer du passé les syllabes oubliées. Mais le seau remonte presque vide :

“Notre Père qui êtes aux cieux,” finit-il par dire. Puis il demeure coi, n'ayant pu trouver la suite. Et déjà le mourant a répété d'une voix qui faiblit :

—“Notre Père qui êtes aux cieux....”

Il reste la bouche ouverte, attendant ce qui doit venir et qui ne vient pas ! Ah ! mais patience, on travaille, on aboutira. De nouveau l'homme lance le seau et tire la corde, les veines de son front se gonflent et cette fois il ramène :

—“Je vous salue Marie...”

—“Je vous salue Marie...” a redit le blessé docilement. Et son regard interroge encore. Mais qu'y a-t-il donc après ces paroles ? Quand l'homme était petit, sa mère le savait et le lui avait appris. Oui, mais tant d'eau a coulé sous les ponts depuis cette époque ! Il est un territorial des dernières classes. Ce n'est pas sa faute s'il a fait tant de chemin depuis son enfance. A-t-il fait tant de chemin ? Sur la route, il y a les auberges, et c'est là qu'on oublie. Mais quoi ? le camarade en redemande et tourne vers lui un oeil suppliant. Vaut-il le laisser dans l'embarras ? Alors, d'un effort à arracher avec

la corde toute la margelle du puits, il parvient à amarrer le troisième commencement :

—“Je crois en Dieu...”

Le mourant l'a déjà happé. Il n'y en a pas long. Et puisqu'il en réclame encore et puisqu'on ne peut décidément lui en donner d'avantage, voici que l'homme enchaîne ces trois prises et les fait alterner comme une litanie : “Notre Père qui êtes aux cieux. Je vous salue Marie. Je crois en Dieu,” — jusqu'à ce que les lèvres de son camarade n'aient plus soif et s'arrêtent de remuer...

HENRY BORDEAUX.

LE FAIT LOUBLANDE

Un avis officiel de l'Evêché de Poitiers a paru récemment dans la Semaine Religieuse :

“Nous apprenons, de divers côtés, que la note relative au fait de Loublande”, publiée dans notre Semaine Religieuse du 25 mars dernier, a été interprétée par plusieurs comme “d'une affaire désormais abandonnée.”

La cause est toujours retenue devant la Commission. Elle n'est dépourvue ni d'intérêt ni de gravité, et demande à être examinée avec une attention prudente et soutenue.

Quant au jugement à formuler, il serait prématuré de le rendre actuellement.

Nous ne laissons influencer ni par les impatiences des uns ni par les oppositions des autres.

L'heure est assez grave pour que l'on se recueille et que l'on prie.

✠ LOUIS, évêque de Poitiers.

Ex-voto

Voici la liste des ex-voto offerts à Notre-Dame du Cap durant les trois derniers mois.

Est-elle assez éloquente ?...

* * *

—“Pour réussir à bien élever un petit garçon de 7 ans que j'ai adopté, j'avais promis d'offrir à Notre-Dame du Cap mon anneau de mariage. Le cher petit me donne satisfaction, et je viens accomplir mon vœu. A cet ex-voto je joins l'anneau de mariage de la mère de Dlle Marie Lamoureux, une jeune orpheline qui vient de mourir, ainsi que ses boucles d'oreilles.”—Une pauvre veuve de St-Victor d'Alfred.

—“Je désire me faire religieuse, et pour cela, il me faudrait de l'amélioration dans mon état de santé. Je me recommande à Notre-Dame du Cap, et pour donner plus de poids à mes prières, je lui donne une jolie bague à laquelle je tiens beaucoup.”—Dlle R.L., de Dalkeith.

—“Ci-inclus une croix en or en ex-voto à Notre-Dame du Cap pour guérison obtenue.”—Une jeune fille de St-Barnabé.

—“Ci-inclus, avec une petite offrande, ma montre en or et ma chaîne en ex-voto à Notre-Dame du Cap pour guérison obtenue.”—Dlle E.P., de Montréal.

—“Pour une faveur obtenue, j'offre à N. D. du Cap une médaille d'or gagnée par ma jeune fille.”—Une Dame de Hull.

—“Pour toutes les faveurs que N. D. du Cap m'a accordées au cours de ma vie, je lui offre en ex-voto toutes mes médailles gagnées au couvent.” (Sept médailles en or et en argent).—Dlle A. D., des Trois-Rivières.

—“Vous trouverez ci-inclus une bague avec pierre précieuse, que j'ai reçue autrefois de M. le Professeur G. V. Que N.D. du Cap ait pitié de l'âme du cher disparu !”—Une abonnée de Central-Falls.

—“J'offre à N. D. du Cap mon anneau de mariage pour obtenir d'elle la guérison de mon fils et sa protection en faveur de ma nombreuse famille.”—Une mère de la Pointe-du-Lac.

—“J'ai obtenu une grande faveur de N. D. du Cap après lui avoir promis ma montre, précieux souvenir de mon cher père.”—Dame Ferdinand Normandin, du Cap de la Madeleine.

—“Pour une grande faveur obtenue, je sacrifie à Notre-Dame du Cap une épinglette qui m'est précieuse parce que c'est un souvenir de ma chère soeur R. A., que le bon Dieu a enlevée à notre affection”.—

Dame I. H. D., de Belfield.

—“Ci-inclus mon bracelet en ex-voto de reconnaissance à Notre-Dame du Cap.”—Dlle Léda Dallaire, des Chûtes Shawenegan.

—“J’envoie deux bijoux en ex-voto à N. D. du Cap pour toutes les faveurs qu’elle m’a déjà obtenues et en solliciter de nouvelles.”—Dlle Anna Bergeron, zélatrice de St-Grégoire de Nicolet.

—“Une bague en action de grâce à N. D. du Cap.”—Une dame d’Yamachiche.

—“Je sacrifie à N. D. du Cap l’anneau de mariage de ma défunte mère et une petite médaille, précieux souvenir, pour obtenir le rétablissement de ma santé et deux faveurs spéciales.”—Une abonnée de Ste-Croix de Lotbinière.

—“J’offre à Notre-Dame du Cap une petite bague pour obtenir trois faveurs.—Dame X., de l’Ile St-Ignace de Loyola.

—“En ex-voto à N. D. du Cap, une riche bague, une plus petite et des perles précieuses.”—Donat Tousignant, de Gardner, Mass.

—“Je donne ce bijou en or et cette pierre précieuse pour obtenir de N. D. du Cap la conversion d’un jeune homme et le succès dans une entreprise.”—Dlle X., de Montréal.

—“En ex-voto, deux bracelets.”—Un pèlerin de Gentilly.

—“En ex-voto à N. D. du Cap, pour demande de grâce, un riche loquet avec chaîne.”—Dlle Elise Bruno, de Montréal.

—“Pour obtenir une guérison, j’offre à N. D. du Cap ce précieux bracelet en or.”—Dlle L. B., de Champlain.

—“Pour obtenir la guérison de ma petite fille et celle de mon petit garçon qui s’est demis un bras, j’offre à N. D. du Cap un jonc en or.”—Une mère de St-Hugues.

—“En ex-voto à N. D. du Cap, une épinglette avec chaîne.”—Dlle M. L. C.

—“Pour obtenir de N. D. du Cap que nous puissions payer nos dettes, je lui adresse cette épinglette en or.”—Dame Joseph Doucet, de Ste-Angèle-de-Laval.

—“J’envoie une bague à N. D. du Cap pour la remercier de nous avoir préservés d’un incendie et de nous avoir obtenu de la pluie.”—Dame J. C., de St-Claude, Man.

—“Recevez, pour N. D. du Cap, ce petit jonc que je détache du doigt de ma petite fille malade, afin qu’elle la guérisse. Peut-être ce sacrifice sera-t-il plus puissant que toutes mes prières sur le coeur de la Sainte Vierge.”—Une mère de Ste-Anne des Monts.

—“Mon Père, vous vous rappelez que j’ai déjà promis un jonc en or, seul bijou que je possède, pour la conversion d’un pauvre ivrogne. N’ayant pas encore été exaucé et ne recevant pas de nouvelle de lui, je crois bien faire en envoyant quand même cet objet précieux. Puisse-t-il toucher le coeur de notre bonne Mère.”—Dame L. M., du Lac des Isles.

PROMESSES

—“Je promets un bracelet en or à N. D. du Cap pour obtenir ma guérison et celle de ma mère.”—Dlle A. C., de Lachine.

—“Après une opération, je suis restée malade. Pour obtenir du soulagement, je promets à N. D. du Cap un loquet en or avec chaîne en argent, souvenir de mon mariage.”—Dame O. L., de Aston-Jonction.

—“Si j’obtiens une faveur importante, j’enverrai à N. D. du Cap l’anneau de ma défunte mère et le bracelet de ma défunte soeur.”—Dlle M.-Lse Fournier, de Sanford, Me.

—“Pour obtenir du soulagement dans ma surdité, je promets de donner à N. D. du Cap une épinglette en or.”—Dame P. C., de Ste-Jovite.

—“J’ai une grande faveur à obtenir, et, pour donner plus de poids à mes prières, je promets de sacrifier au Sanctuaire de N. D. du Cap une jolie médaille en or, gagnée au couvent à force de travail et qui m’est bien chère.”—Une abonnée de Ste-Famille, Ile d’Orléans.

—“Si je réussis à vendre une terre, je donnerai un jonc en ex-voto à Notre-Dame du Cap.”—Une Dame des Trois-Rivières.

—“Si la Sainte Vierge m’obtient ma guérison je lui enverrai en ex-voto ma montre, ma chaîne et ma bague.”—Une Enfant de Marie, de Grand’Mère.

* * *

Par mesure de prudence, nous avons décidé de ne plus exposer ces objets précieux au Sanctuaire, mais de les conserver en lieu sûr, où ni la rouille, ni le feu, ni les voleurs ne peuvent les atteindre en attendant le jour qui ne doit plus être éloigné où nous les utiliserons pour la plus grande gloire de Dieu et de sa Sainte Mère.

AVIS

La cherté du papier nous oblige à limiter le plus possible notre tirage mensuel.

En conséquence, nous nous permettons de demander :

1° A nos abonnés qui se décideraient à discontinuer leur abonnement de nous en avertir dès qu’ils auront reçu leur carte-avis.

2° A nos zélateurs et zélatrices de bien vouloir nous dire, en nous adressant le fruit de leur collecte annuelle, si nous devons immédiatement retrancher de leurs listes ceux de leurs abonnés qui n’ont pas encore renouvelé, ou si nous ferions mieux d’attendre.

L’ADMINISTRATION.

LE MONSIEUR. ..LE PLUS PUISSANT DU JOUR

Ce monsieur, c'est moi... le respect humain... Vous ne me trouvez pas beau ?... Il me suffit d'être puissant, et, puissant, je le suis.

Car, vous ne l'ignorez pas, c'est moi qui dépeuple les confessionnaux, où l'Eglise invite ses fidèles à venir s'agenouiller pour recevoir le pardon de leurs fautes. C'est moi qui écarte les chrétiens de la communion, où Jésus voudrait donner sa chair divine en nourriture à ses amis.

C'est moi qui fais le vide autour des chaires chrétiennes, d'où tombe cette parole de Dieu qui éclaire et fortifie. C'est moi qui empêche la plupart des catholiques d'ouvrir la bouche, quand quelque sot bafoue leurs croyances, insulte leurs prêtres, ridiculise leur religion sainte.

C'est moi qui retiens chez eux les pusillanimes et les lâches qui voudraient bien, le dimanche, assister au Saint Sacrifice de la Messe, renouvellement du sacrifice sanglant de la Croix, et qui n'osent pas.

C'est moi qui ankilose le genou sur le point de fléchir devant le tabernacle de l'église où réside Celui qui a dit à tous les malheureux : Venez à moi et je vous soulagerai. C'est moi qui, les jours d'enterrement, empêche les hommes d'accompagner dans l'église la dépouille mortelle d'un camarade, et les fait se tenir à la porte, comme des excommuniés, pendant toute la cérémonie. C'est moi qui fige dans la poche la main prête à en sortir pour tracer le signe de la croix, en passant devant une église ou devant un calvaire.

C'est moi qui fais qu'on ne reconnaît pas un ancien condisciple ou un bienfaiteur, surtout quand ce condisciple ou ce bienfaiteur porte une soutane.

C'est moi qui fais qu'on n'ose plus déplier son journal en public, de peur qu'on ne voie le titre religieux, ou qui fais acheter en voyage un journal impie ou un livre ordurier.

Enfin, c'est moi le respect humain ! Vous avez bien des fois constaté autour de vous les effets de ma puissance, vous surtout, les hommes. Cette puissance n'est faite que de votre lâcheté. Le jour où, la tête haute, les yeux fixés devant vous, vous marcherez droit à Dieu, sans regarder à droite ou à gauche si quelqu'un peut vous voir, ma puissance sera vaincue par vous. En attendant, je serai votre maître, mieux encore, votre tyran !...

Un député, très ambitieux, tombe subitement malade :

—Ne craignez rien, lui dit un ami, je cours voir si le docteur X... peut vous prêter son ministère. Entr'ouvrant les yeux, le député soupire d'une voix faible.

—Un ministère !... J'accepte.

Chronique Mariale Internationale

PÈLERINAGE CATHOLIQUE EN SASKATCHEWAN

Le pèlerinage traditionnel à Notre-Dame de Lourdes de Saint-Laurent, qui a lieu chaque année le 16 juillet, fête de Notre-Dame du Mont-Carmel, s'est déroulé lundi dernier avec un éclat sans précédent. Une journée idéale a favorisé la cérémonie qui était présidée par S.G. Mgr Fascal, évêque de Prince-Albert. On estime à quatre mille le nombre des pèlerins qui se trouvaient là. Ils étaient venus de toutes les directions et l'on peut affirmer sans exagération que toutes les paroisses du diocèse de Prince-Albert étaient pratiquement représentées.

Pas moins de quatre cents automobiles, toutes bondées, s'étaient acheminées vers la grotte au cours de la matinée. Quant aux voitures de toutes descriptions qui avaient fait le même trajet, elles étaient innombrables. Dans un rayon de 25 à 30 milles, il est de tradition dans les familles catholiques de venir chaque année au pèlerinage de Saint-Laurent et c'est par caravanes entières que les véhicules défilaient dès dimanche à travers Duck Lake.

Aux alentours de la grotte, le coup d'oeil était vraiment pittoresque, avec la multitude de tentes plantées dans la plaine, l'animation qui régnait partout et les costumes variés dénotant que toutes les nationalités représentées au Canada s'étaient donné rendez-vous en ce lieu.

Le site de Saint-Laurent est d'ailleurs unique en son genre par le charme que dégage son aspect de nature accidentée et légèrement sauvage. Au pied d'un assez vaste plateau dominant les environs se trouve la grotte, dont la disposition rappelle celle de Lourdes. Des chemins ont été pratiqués pour en rendre l'accès facile. Un vaste hangar, encore inachevé, permet de faire les cérémonies en plein air par n'importe quel

temps. Sur le plateau, on a posé les fondations d'une église qui sera construite plus tard.

On sait que Saint-Laurent est le siège d'une antique mission historique pour les premiers enfants de la région. L'origine du pèlerinage actuel remonte à vingt-cinq ans. Un modeste frère oblat avait placé dans un arbre une statuette de Notre-Dame de Lourdes et les Indiens avaient pris l'habitude de venir y prier. On y vint bientôt de partout, et non plus seulement les Indiens, mais les colons de toutes nationalités. Comme l'a fait remarquer dans son sermon, lundi dernier, Mgr Pascal, on ne peut s'empêcher de voir là le doigt de Dieu. On n'avait jamais songé à fonder un pèlerinage; les fidèles ne furent jamais conviés par leur évêque à s'y rendre, ils y ont été poussés spontanément par un mouvement du coeur, dans un sentiment de confiance envers la Sainte Vierge.

Dès dimanche soir, de nombreux pèlerins étaient déjà en train de faire leurs dévotions à la grotte. Plusieurs Pères furent occupés une partie de la nuit à entendre les confessions qui reprirent le lendemain dès l'aube. C'était un spectacle vraiment édifiant de voir les fidèles se presser autour des confessionnaux rudimentaires dressés aux abords de la grotte. Neuf cents communions furent distribuées au cours de la matinée.

A partir de 6 h. $\frac{1}{2}$, on commença à célébrer la messe aux deux autels. Il y eut messe pour les Indiens, messe pour les Polonais, messe pour les Galiciens, avec chants des fidèles dans leurs langues respectives. Il n'y eut malheureusement pas de messe dans le rite ruthène, aucun prêtre de ce rite n'étant présent. Ce fut une lacune regrettable, étant donné le grand nombre de pèlerins hongrois et galiciens. L'année dernière, ils avaient eu la grande joie d'avoir au milieu d'eux leur évêque national, Mgr Budka, de Winnipeg.

A dix heures eut lieu la grand'messe solennelle, chantée par le R.P. Tessier, O.M.I., curé de Duck Lake, avec le R.P. Grant, O.M.I., d'Edmonton, comme diacre, et M. l'abbé Louison, de Vonda, comme sous-diacre. Mgr Pascal prononça une brève allocution en français. Le R.P. Naessens, O.M.I., d'Edmonton, parla à son tour en anglais. Sa voix puissante parvenait sans difficulté jusqu'aux auditeurs les plus éloignés qui débordaient de tous côtés dans les bosquets environnants.

L'assistance tout entière chanta la messe royale avec un ensemble parfait qui produisit un effet très impressionnant. Le maître de chœur était le frère Lacroix, de l'Ecole Saint-Michel, assisté de M. Pantaléon Schmidt.

A une heure de l'après-midi, la procession a commencé à s'ébranler de la grotte. Chaque nationalité était groupée autour de sa bannière. En tête, les Indiens et les métis, puis les Polonais, les Galiciens, les Allemands, les Franco-Canadiens et les autres, tous chantant des cantiques dans leur propre langue.

La statue de Notre-Dame de Lourdes était portée par six jeunes filles vêtues de blanc. Le Saint-Sacrement, qui fermait la marche, était porté sous un dais par Mgr Pascal.

Après avoir gravi lentement le sentier escarpé qui conduit à la colline la procession s'est déployée autour du plateau dans un ordre parfait. Le spectacle était vraiment magnifique. La bénédiction a été donnée d'un reposoir dressé à l'orée du bois, tout près des fondations de l'église projetée, et la procession s'est déroulée de nouveau pour regagner la grotte.

La fin de la cérémonie a été marquée par de touchantes invocations à la Sainte Vierge, prononcées à haute voix par le R. P. Naessens et répétées en chœur par toute la foule.

Vers trois heures, tout était achevé et la file interminable des autos et des voitures commençait à dérouler un immense chapelet sur la route accidentée, longue d'environ huit milles, qui conduit à Duck Lake.

Tous ceux qui sont venus une fois au pèlerinage de Notre-Dame de Lourdes de Saint-Laurent se promettent d'y revenir et y reviennent en effet. Le côté le plus caractéristique de cette démonstration religieuse annuelle est à coup sûr la popularité dont elle jouit auprès des catholiques de toutes nationalités. On ne saurait trouver un exemple plus palpable de l'unité de la foi.

Le magnifique succès de ce pèlerinage suppose une somme considérable de travail incessant et de hautes qualités d'organisation. Il convient d'en accorder tout le crédit à son directeur, le R. P. Delmas, O. M. I., de l'Ecole Saint-Michel de Duck Lake.

“LE PATRIOTE”.

Monument du Pont des Chapelets

“Où est-il, votre monument ?” nous demandent déjà bon nombre de pèlerins.

Il est encore dans l'imagination de notre artiste.

Sans doute, nous aimerions à mettre sous les yeux de nos lecteurs l'ensemble du plan projeté. Mais il faudra patienter quelque temps encore, car notre architecte-paysagiste ne travaille pas à la façon moderne. Il est d'avis, avec les classiques, que les chefs-d'oeuvres ne se conçoivent pas en un jour.

Nous sommes assurés déjà que les diverses parties du monument auront l'heur de tenter les bourses bien garnies.

En attendant les gros montants, les petits nous arrivent d'un peu partout en assez grand nombre :

Bay-City : Mme Wm. Boucher, \$1.00 pour faveur à obtenir.
Bécancourt : A. O. D., \$2.00.—*Cap de la Madeleine* : Dame X., 25 sous.—*Chûtes Shawenegan* : M. Albert Jacques, \$1.00.—*Deschambault* : Dame Alphonse Perreault, 25 sous pour obtenir la santé.—Faveur obtenue. Succès dans les examens. Heureuse maladie. Off: 25 sous.—Une abonnée.—*Grand St-Esprit* : Dame J. A. Béglise, 50 sous pour préservation d'incendie.—*Grondines* : Dame Louis Côté, 40 sous.—*Lac à la Pêche* : Hélène Dubé, \$5.00 pour faveur obtenue.—*L'Assomption* : Mme Charles Rheault, \$5.00 pour faveur obtenue.—*Lennoxville* : Henri Bélanger, 15 sous.—*Makamick* : Emile Tessier, faveur obtenue, 15 sous.—*Montréal* : Lumina Beaugard, \$1.00 pour faveur obtenue.—*Québec* : Dame Nap. Turcotte, 50 sous.—*St-Maurice* : Une abonnée, 50 sous pour soulagement à obtenir.—*Trois-Rivières* : Succès d'une opération subie par un de mes enfants. \$5.00.—Dame Pierre Vaillancourt.—*Valley-Falls, R.I.* : Dame Alphonse Brassard, \$1.00 pour faveurs à obtenir.—*Villeroy* : Dame Eugène Lesieur, \$1.00.—X : Dame Rheault, \$5.00.—Par divers: \$3.40.—Par quêtes : \$71.52.

—“Si j'obtiens ma guérison, par l'intercession de N. D. du Cap, je donnerai \$75.00 pour le monument du “Pont des Chapelets”.—Une abonnée de Grand'Mère.

—“Mon mari souffrant des rhumatismes promet \$25.00 pour le monument du “Pont des Chapelets”, afin d'obtenir sa guérison.”—Une abonnée de La Sarre.

—“Si la Sainte Vierge m'obtient la vente d'une propriété, je donnerai 2% du montant pour le monument du “Pont des Chapelets.”—C.-N. L. de Les Saules.

ACTIONS DE GRACES

"Il est digne, juste, équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu."

Avis importants :

1° Nous n'insérons dans nos Annales que les actions de grâces dont la publication nous est expressément demandée. 2° Seules les actions de grâces de nos abonnés sont publiées gratis; les autres doivent être accompagnées d'une offrande pour frais d'impression. 3° Nous ne publions que les actions de grâces portant l'adresse au complet de l'envoyeur. Prière de nous avertir quand la signature doit rester secrète.

Almaville : Heureuse maladie. Off: un réabonnement.—*Dme J. R.*
—*Armagh* : Heureuse naissance de mon enfant. Off: un abonnement.
—*Dme O. L.*—*Artic, R.I. E.U.A.* : Faveurs obtenues. Off: \$5.00 pour messes.—*Dmes P.B., J.Y., et J.B.M.*—*Batiscan* : Guérison après promesse de \$5.00 et un pèlerinage.—Une abonnée.—Grâce temporelle importante, obtenue après la neuvaine des 3 Ave Maria.—Une abonnée.—*Bécancour* : Faveur obtenue après promesse d'une grand'messe en l'honneur de N. D. du Cap.—Une abonnée.—Faveur. Off: \$2.00.—Une abonnée.—*Berlin Falls, N.H.* : Succès d'une grave opération.—*Dme Ed. Thibault.*—*Cap de la Madeleine* : Guérison obtenue après promesse d'un abonnement et de très nombreuses visites à N. D. du Cap.—*Dlle Y. B.*—Heureuse naissance et baptême de mon enfant après promesse d'une grand'messe.—*Dame A. B.*—Succès dans des examens. Guérison.—Une institutrice.—Guérison obtenue. Off: 25 sous.—Une Enf. de Marie.—Faveur obtenue. Off: une grand'messe.—*Mde X. L.*—Emploi obtenu. Off: \$1.00.—*D. S.*—*Champlain* : Guérison de toute la famille des fièvres typhoïdes, après promesse d'un pèlerinage, d'un abonnement à vie, et d'une offrande de \$2.00.—*Dame Joseph A. Turcotte.*—*Chicopee, Mass* : Guérisons obtenues, et une autre guérison complète à obtenir. Off: un abonnement. Prom: une grand'messe.—*Dme V. Fontaine.*—*Chûtes Shawenegan* : Faveur. Off: 50 sous.—Une abonnée.—*Clarence Creek* : Guérison obtenue et à obtenir. Off: un abonnement. Prom: \$1.00—*Mde Pierre Bélanger.*—*Côte Double* : Faveur, guérisons et grâces obtenues. Off: une messe.—*Dme C. L.*—*Denisville, Alta* : Guérison. Heureuse maladie. Faveurs. Off: \$5.00.—Une abonnée.—*Deschambault* : Succès obtenu dans des examens. Heureuse naissance et protection sur ma famille. Off: une messe et 25 sous.—*Dme W. G. G.,* abonnée.—*Escanaba, Mich* : Faveur obtenue après promesse d'une neuvaine et de faire publier.—*Dlle E. D.*—*Fort-Kent, Me* : Deux guérisons. Off: 2 abonnements.—*Mde et Mlle Boulote.*—*Gardner, Mass, E.U.A.* : Faveur. Off: une messe.—*Dme Y. B.*—*Gentilly* : Faveur.—Une abonnée.—*Grand Pabos* : Guérison. Off: un abonnement.—*Dme U. L.*—*Hammer, Ont.* : Succès dans une entreprise. Off: une messe.—*A. R.*—*Hartford, Conn* : Guérison obtenue et con-

version demandée.—Dme V. L.—*Howley, Mass* : Faveur. Off: une messe.—Dme E. Chabot.—*Hull* : Faveur. Off: 50 sous et deux abonnements.—Dme J. A. L.—*Iron Mountain* : Guérison de mon bébé après promesse de 10 années d'abonnement. Off: \$1.00.—Dame Palesoty.—*Jack-Fish Lake, Sask* : Grâce et faveurs. Heureuse naissance. Off: \$1.75.—Dme Y. L.—*Jackman Sta. Me* : Faveur. Off: 35 sous.—Dme P. F.—*Jaco-Hughes* : Guérison obtenue. Off: un abonnement.—Mde A. Tremblay.—*La Baie du Fébon* : Guérisons et faveurs obtenues. Off: \$1.00.—Une abonnée.—Faveur obtenue. Off: \$5.00.—Une abonnée.—*La Broquerie, Man* : Faveur. Off: 25 sous.—M. L. B.—*Lac à la Tortue* : Guérison. Off: une messe.—C. L.—*Lac aux Sables* : Guérison obtenue. Off: un réabonnement.—Dme E. B.—*Landrienne, Amos* : Grâce obtenue. Off: \$1.20 pour messe et luminaire.—Mlle A. F.—*La Pointe du Lac* : Faveur obtenue. Off: \$1.00.—Une abonnée.—*L'Épiphanie* : Guérison après promesse de publier.—Une abonnée.—Faveur obtenue après promesse de \$25.00.—Une Enf. de Marie.—Faveur. Off: une messe.—Une abonnée.—*Lewiston, Me* : Action de grâces à la Ste Vierge pour nous avoir protégés. Off: \$1.00.—Dme J. Galarneau.—*Losier-Settlement* : Faveur obtenue. Off: 25 sous.—T. L.—Faveur obtenue. Off: 50 sous.—Dme Fidèle Basque, zélatrice.—*Louiseville* : Faveur. Off: 25 sous.—Une abonnée.—*Lowell, Mass* : Grâce obtenue.—Dme R. R.—Faveur. Off: 10 sous et une messe.—Mde P. C.—*McKendrick, N. B.* : Guérison après promesse de \$1.00.—Dme A. L.—*Manchester, N. H.* : Faveur. Off: 3 abonnements.—Mlle L. P.—*Makamick* : Faveur obtenue et autre à obtenir. Off: \$1.00.—E. T.—*Maniwaki* : Faveur et grâces obtenues par l'intercession du bon Père Albini, O. M. I. Off: \$1.00.—Dme B. H.—*Matane* : Guérison de mon bébé.—Dme P. P.—*Maria, Bon.* : Préservation de maladie contagieuse. Guérisons.—Une abonnée.—*Mont-Joli* : Guérison d'un cheval. Off: un abonnement.—M. J. C.—*Montmagny* : Guérison d'un panaris. Off: un abonnement.—Mde J. E. U.—Guérison par l'intercession de N. D. du Cap et de la Bse Gemma Galgani.—Dme R. C., Dme A. B.—*Montréal* : Faveurs obtenues par l'intercession de la Ste Vierge et de St-Gérard. Off: 50 sous.—Mde Coutu.—Faveur obtenue. Off: un abonnement.—Dlle E. L.—Faveur. Off: un abonnement.—Dme A. L.—Faveur obtenue et à obtenir. Off: \$1.00.—M. A. Clermont.—Faveur obtenue. Off: \$1.50.—A. L.—Mon mari à la guerre. Accord dans un ménage. Off: 25 sous.—R. L.—Somme d'argent recouvrée après promesse de 5 pour cent.—S. R.—*Moulin Tardif* : Réussite dans une entreprise. Off: 25 sous.—Mde X. T.—*Newport, Vt. E. U.* : Diplômes et faveurs obtenus.—Une abonnée.—*Nicolet* : Secours obtenu dans des circonstances graves.—Une abonnée.—Guérison obtenue.—Une abonnée.—*Normandin* : Guérison par l'intercession de N. D. du Cap et du Bon Père Frédéric. Off: 25 sous.—Dlle A. B.—*North-Stuckley* : Faveurs obtenues. Off: une grand'

messe.—M. M. Auclair.—*Notre-Dame des Anges* : Guérison de mon enfant après promesse d'un abonnement.—Une abonnée.—*Nushka, Ont.* : Faveur obtenue. Off: \$2.50.—Dme O. H.—*Pointe du Lac* : Guérison de mes deux enfants. Off: une messe et un abonnement.—Dme E. D.—*Pont St-Maurice* : Heureuse naissance, et autre grande faveur demandée.—Dme J. Normandin.—*Proulxville* : Préservation d'une maladie contagieuse et autre faveur. Off: \$5.00 pour une messe et un don.—Dme B. Goulet.—Faveur obtenue et une autre à obtenir. Off: \$2.00. Prom: \$5.00.—Dme E. C.—*Québec* : Position obtenue et autres faveurs.—M. O. P.—Guérison.—C. J.—Grandes faveurs. Off: \$1.25.—Mlle T. B.—*Richmond* : Grâce spéciale obtenue. Off: 25 sous et un abonnement.—Dme N. R.—*Rolette, M. D.* : Faveur. Off: 50 sous.—Dme J. B.—*St-Adelphe, Champ.* : Guérison de mon petit garçon après promesse de \$1.00.—Vve E. R.—*St-Alban* : Guérison d'un protecteur. Off: 10 sous.—Une abonnée.—*Ste-Angèle de Laval* : Faveur obtenue après promesse de \$10.00 au Sanctuaire.—Une abonnée.—Grande faveur. Off: une grand'messe.—M. C.—Faveur obtenue.—N. S.—*Ste-Anne des Monts* : Faveurs obtenues et autres à obtenir. Off: des abonnements.—Des abonnés.—*St-Barnabé* : Plusieurs faveurs.—Dme Nap. Gélinas.—Faveur obtenue.—Une abonnée.—Grand soulagement obtenu, dans un mal sérieux par l'intercession de N. D. du Cap et du Bon Père Frédéric.—Une abonnée.—Guérison d'un mal d'yeux après usage des roses bénites. Autre faveur.—A. L.—Guérison d'un mal d'yeux par l'usage de roses bénites. Off: 25 sous.—Dme Z. B.—*St-Boniface* : Guérison après promesse d'un abonnement.—Dme P.—*St-Casimir* : Faveur obtenue ; baptême de mon enfant, après promesse d'un pèlerinage.—Dame A. P.—*Ste-Clothilde de Horton* : Guérison d'un mal d'oreille par l'intercession du bon Père Frédéric. Off: une messe.—Une abonnée.—Position obtenue et protection demandée. Off: 25 sous et un jonc en or.—Dme C.—*St-Cyrille de Wendover* : Diplôme et faveurs obtenus.—Mlle L. J.—*St-Elie* : Guérison d'un mal de dents. Autre guérison.—Une abonnée.—Guérison de mon mari. Off: une messe.—Dme A. G.—Guérison d'un mal de dents.—Une zélatrice.—*St-Eloi* : Faveur obtenue. Off: une messe.—Mde E. Godbout.—*St-Etienne des Grès* : Guérison de ma petite fille.—Une abonnée.—Guérison. Off: 50 sous.—Mde N. G.—*Ste-Eulalie, Nicolet* : Faveurs obtenues et autres à obtenir. Off: 50 sous.—G. L.—Faveur. Off: 50 sous.—Dme S. T.—*Ste-Flore* : Grand soulagement à la suite d'un pèlerinage à N. D. du Cap.—Mde F. R.—*Ste-Geneviève de Batiscan* : Faveur obtenue après promesse d'une piastre et d'un pèlerinage à pied.—Dlle R. P.—*Ste-Gertrude* : Faveurs obtenues par l'intercession de St Joseph et du bon Père Albini, O.M.I.—Dme A. L.—*St-Gervais de Bellechasse* : Grande faveur obtenue. Off: \$1.00 et 3 abonnements.—Dme S. T.—*St-Grégoire, Nic* : Faveur. Off: une messe et 25 sous pour les âmes.—Mlle Y. B.—Faveur importante obtenue après neuvaine. Off: 10

sous.—Dme Z. B.—Grâce. Off: 50 sous.—Mlle Z. B.—*St-Hermas* : Grande faveur. Off: une grand'messe.—Dme B. Labelle.—*St-Isidore, N.B.* : Guérison de mon époux. Off: 25 sous.—Dme J. J. S.—*St-Jérôme* : Heureuse naissance. Off: une grand'messe.—Dme J. D.—Amélioration de ma santé.—Dme F. R.—*St-Léonard d'Aston* : Guérison de ma jeune fille des fièvres typhoides après promesse d'un pèlerinage avec elle.—Dame H. D.—*St-Léon, Mask.* : Succès dans de sérieux examens.—Un zéléteur.—*St-Malo, Québec* : Faveur obtenue. Off: une piastre.—Mde S. L.—*St-Marc* : Guérison partielle obtenue et guérison complète demandée. Off: 25 sous.—Une abonnée.—*Ste-Marie, Beauce* : Faveur. Off: \$1.00.—Mde Henri Savard.—*St-Maurice* : Obtention d'un diplôme.—Une abonnée.—Faveur obtenue. Off: \$1.00 pour luminaire.—Une abonnée.—*St-Narcisse* : Guérison et grâce obtenues. Off: 35 sous.—Dme P. S.—*St-Paul de Chester* : Plusieurs faveurs obtenues. Santé recouvrée.—Une institutrice.—*Ste-Perpétue* : Guérison de mon bébé victime d'un accident. Off: 25 sous.—Dme A. Beauchemin.—*St-Pierre de Sorel* : Faveur et heureuse naissance. Off: 4 abonnements.—Dme D. L.—*St-Pierre-Jolys, Man* : Grâce obtenue par l'intercession de St Joseph.—Une abonnée.—*St-Tite* : Deux faveurs. Off: 1 abonnement. Autre faveur à obtenir. Prom: \$10.00.—Dlle E. D.—Faveur obtenue. Off: 50 sous pour cierges.—A. F.—*St-Ubald* : Grâce obtenue. Off: 25 sous.—Une abonnée.—*St-Wenceslas* : Faveurs obtenues. Off: \$1.00.—Dlle E.M.—*Sandy-Bay* : Heureuse opération et autres faveurs.—Dme J. C. V.—*Seymour, Conn.* : Faveurs obtenues et autres sollicitées. Off: 4 messes.—J. Hamel.—*Springfield, Mass* : Grâce obtenue. Off: \$2.00.—C. Y.—*Still-Water* : Deux grâces obtenues. Off: \$27.50.—M. Jean Ricard.—*Tilly-Road, N.B.* : Guérison. Off: 25 sous.—Mde C. A.—Grande grâce obtenue et guérison à obtenir.—Dme C. A.—*Trois-Rivières* : Intention spéciale. Guérison. Prom: 5 ans d'abonnement.—Une abonnée.—Faveur. Off: un abonnement.—Dme A. St-Y.—Faveur. Off: 25 sous.—Dme T. V.—Faveur obtenue. Off: \$1.50.—M. N. L.—Guérison de mon enfant après usage de roses bénites.—Une abonnée.—Faveur obtenue par N. D. du Cap et le Père Augustin.—Une abonnée.—Guérison obtenue par N. D. du Cap.—Une abonnée.—Faveurs obtenues. Off: 50 sous.—Mde S. G.—*Valmont* : Guérison obtenue. Off: un abonnement.—Dme A. P.—*Victoriaville* : Faveurs obtenues. Off: 50 sous pour cierges.—Une Enf. de Marie.—Réussite dans une importante entreprise. Succès en affaire. Prom: un pèlerinage à pied, et une offrande de \$5.00 au Sanctuaire.—M.P.B.—Grande faveur obtenue. Off: \$4.00 pour le Sanctuaire.—M. A. D.—*Warwick* : Faveur obtenue. Off: \$5.00.—Un abonné.—*Wildor, Vt. E.U.A.* : Faveur obtenue et autre à obtenir. Off: \$1.00 pour messes. Prom: \$1.00.—Dme E. T.—*Windsor-Mills* : Deux guérisons obtenues et une autre à obtenir. Off: 35 sous.—Dme O. E.—*Yamachiche* : Faveur, guérison obtenue après promesse d'une grand'messe et d'un pèlerinage.—Dame E. L.—Grâce obtenue.—Une abonnée.

Recommandations

O Toute-puissance suppliante, priez
pour nous.

1° Nous n'insérons dans nos Annales que les recommandations dont la publication nous est expressément demandée. 2° Seules les recommandations de nos abonnés sont publiées gratis; les autres doivent être accompagnées d'une offrande pour frais d'impression. 3° Nous ne publions que les recommandations portant l'adresse au complet de l'envoyeur. Prière de nous avertir quand la signature doit rester secrète.

Avignon, Bon : Mon mari dangereusement malade. Deux jeunes gens.—Une abonnée.—*Berlin, N.H., E.U.A.* : Grâces et faveurs. Vente d'une propriété. Prom: une aumône.—Une abonnée.—*Berlin, Ont* : Guérison d'une mère de famille.—Une abonnée.—*Champlain* : Une mère de famille souffrant de dyspepsie. Off: un pèlerinage et une neuvaïne de communions.—*Cohoës, N.Y.* : Faveurs à obtenir. Off: \$3.00.—*Dmes Desjardins et Pellouchond*.—*Grandes Piles* : Vente d'une propriété et protection pour ma jeune fille. Prom: un généreux don au Sanctuaire.—Une abonnée.—*Jonquières* : Guérison d'un épileptique.—Une abonnée.—*Lachine* : Guérison demandée.—Une abonnée.—*La Sarre* : Guérison sollicitée. Prom: \$25.00 pour le monument du "Pont des Chapelets".—*Dme H. B.*—*Loretteville* : Guérison et faveur pour mon époux.—*Dme L. B.*—*Lorrainville* : Guérison sollicitée. Off: 2 abonnements.—*Dme J. R.*—*Losier Settlement, N.B.* : Guérison sollicitée. Prom: des messes.—*M. V. E.*—*Mont-Joli* : Faveurs spéciales et grâces sollicitées. Off: 3 abonnements et lumineaire.—*M. J. C.*—*Morissette Sta.* : Faveur sollicitée. Off: une messe.—*L. L.*—*New-Bedford* : Faveur sollicitée. Prom: \$1.00 et 3 abonnements.—Une Enf. de Marie.—*Princeville* : Faveur à obtenir. Off: \$2.50 au Sacré-Coeur.—*Dlle L. B.*—*Proulxville* : Guérison demandée.—*M. V. B.*—*Québec* : Deux de mes fils Sylvio et Antonio, à la guerre.—Leur mère.—Grâces spirituelles, vente de deux propriétés, trois affaires sérieuses, plusieurs malades.—*Mlle H. P.*—*Rivière-Désert* : Grâce et faveur sollicitées. Off: une messe.—Une zélatrice.—*Rosaireville, N.B.* : Guérison d'un cheval de prix. Off: 10 sous.—*P. C.*—Guérison sollicitée. Off: \$1.00 en acompte sur \$5.00 promises.—*Mme T. Y.*—*Ste-Anne des Monts* : Guérison d'une personne chère. Prom: 2 abonnements pour les pauvres.—*Dme J. L.*—*St-Barnabé* : Guérison sollicitée.—Une abonnée.—*St-Boniface* : Guérison et faveur.—*Dme A. B.*—*St-Casimir* : Plusieurs grâces à obtenir. Off: \$5.00 pour messes.—*R. A. F.*—*Ste-Scholastique* : Faveur sollicitée. Prom: un don.—Une abonnée.—*St-Stanislas de Champlain* : Guérison de ma vue. Prom: ne pas lire du tout pendant trois mois; ensuite une demie-heure seulement par jour pendant trois autres mois.—*Dlle Juliette Bordeleau.*—*Sunwoh N.H. E.U.A.* : Réussite dans des études. Off: une messe. Prom: une grand'messe.—Un

jeune homme.—*Trois-Rivières* : Une jeune fille malade. Off: \$1.00.
—Dlle A. Falardeau.—Faveur demandée. Off: \$1.00. Prom: \$5.00.
—Une pèlerine.—*St-Célestin* : Courage et résignation dans une grande peine. Off: \$3.00 pour une grand'messe.—Dme B. T.—*St-Cyrille* : Deux petits garçons muets et qui ne marchent pas.—Mde A. C.—*Ste-Flore* : Un enfant infirme depuis six ans. Off: 25 sous.—Mde F. R.—*St-Henri de Lévis* : Guérison de dyspepsie nerveuse. Prom: \$25 et un pèlerinage.—L. L.—*St-Hyacinthe* : Mes intentions particulières. Off: 2 abonnements.—Dme J. Demers.—*St-Jean d'Iberville* : Une guérison à obtenir. Off: une neuvaine de lampes.—Dlle A. P.—*St-Lin* : Ma famille et mes intentions particulières.—Dme E. P.—*Ste-Marie, Beauce* : Conversion demandée. Prom: \$5.00.—Dme N. F.—*St-Martin de Laval* : Un jeune garçon. Vente d'une propriété et d'un cheval. Prom: une offrande.—Dme W. L.—*St-Pacôme, Kam.* : Une personne souffrante.—Dme D. L.—*Ste-Rose* : Guérison sollicitée.—Dme D. J.—Guérison d'une mère de famille et de deux enfants.—Mde P. P.

LOGIQUE D'UN VIEUX CHEF...-

Suivant une vieille tradition indienne, recueillie par Mgr Taché, la faute originelle aurait été commise par la première femme, et aurait consisté dans le vol d'une vessie pleine de graisse de moëlle. Cette graisse est très appréciée par les sauvages et sert à plusieurs usages.

A cause de ce larcin commis par la première femme, les sauvages se croient justifiables de maltraiter leurs femmes et de les condamner aux travaux les plus durs.

Un jour, dans une fête religieuse, Mgr Taché, s'adressant à un auditoire sauvage, leur parla de la Sainte Vierge et de la grande part qu'elle a prise dans l'oeuvre de la rédemption du genre humain. Après le sermon, un vieux chef vint le trouver et lui dit : "Ainsi donc, tu veux que nous traitions mieux nos femmes ?"

—"Je ne vous ai pas parlé de vos femmes du tout", dit l'évêque un peu étonné.

—"Mais oui, reprit le chef, "si la seconde femme a réparé la faute de la première, il n'y a plus de raison pour nous de traiter durement l'autre sexe."

Nos chers défunts

"C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour nos morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés." (II Mach. XII-46).

Nos Zélatrices

Dlle Mélina Tessier, de Sainte-Anne-de-la-Pérade, soeur de notre zélatrice, avec laquelle elle s'est dévouée à l'oeuvre de nos annales.

Dlle Marie Pinette, de Revere, Mass.

Nos abonnés

Berthierville : Dame Eléonore Patry.—*Bromptonville* : M. Francis Luc, M. Michel Morissette.—*Cap St-Ignace* : Mde Maximilien Guimond.—*Centreville* : Mlle Graziella Joubert.—*Chûtes Shawenegan* : Le soldat Edmond Croteau, mort sur le champ de bataille.—*Delmas, Sask* : Mde Joseph Prince.—*La Baie* : M. Ludger Bélisle.—*Lake Linden, Mich. E.U.A.* : M. Narcisse Brière.—*Montréal* : M. Joachim David.—Dlle C. Faubert.—*New-Bedford, Mass* : Mde Emélia Lafrance.—*Ottawa* : Rév. Sr Sainte Léa, des SS. Grises de la Croix.—*Québec* : M. Cyrille Cassovi.—M. Anastase Rouette.—*St-Élséar, Bce* : M. Georges Savoie.—*St-Eulalie* : Mde Benjamin Talbot.—*St-Félix de Kingsey* : M. Robert Janelle.—*St-Front, Sask.* : Mde Ulysse Prévost.—*St-Grégoire, Nic.* : M. Arsène Bergeron.—*St-Jérôme* : Mde F. Richer.—*St-Louis de France* : M. Anselme Sawyer.—*St-Narcisse* : M. Joseph Adam, fils d'Adolphe.—*St-Stanislas de Champlain* : Mde Calet Bordeleau.—*St-Valier* : Mlle Elizabeth Bélanger.—*Somersworth, N. H.* : M. François Roberge.—*Richmond Vt.* : Miss Kate Ryan.—*Warwick* : M. Henri Charest.—*Yamachiche* : Dme Octave Ferron.

M. le Dr Boissarie, décédé à Sarlat, le 28 juin dernier. Il était directeur du Bureau des constatations médicales de Lourdes depuis 1892, et à ce titre, sa réputation était universelle.

Il la méritait, par son exquise bonhomie envers les malades, les guéris et ses confrères, par la loyauté et le sérieux de ses enquêtes professionnelles, par l'ardeur de sa foi et sa dévotion pour Notre-Dame; grâce à lui, le Bureau médical de Lourdes a pris un accroissement merveilleux.

C'était un grand ami du Pèlerinage National et de ses directeurs, et aussi de la Bonne Presse, qui, avec joie, édita, entre autres, ses *Guérisons de Lourdes*, dont trois séries ont déjà paru.

"Ce qu'il fut au point de vue médical," dit Mgr l'Evêque de Lourdes, "son mérite professionnel, fait d'esprit d'observation, d'étude approfondie et de dévouement aux malades, c'est à ses confrères surtout qu'il

appartient de le proclamer, et nous savons quels hommages ils lui ont rendus sans interruption, depuis les débuts de sa carrière, jusqu'au moment où il tombe, en quelque sorte, sur le champ de bataille qu'il s'était choisi, je veux dire au service de la Très Sainte Vierge, car servir la Vierge Immaculée c'était le premier et le dernier mot de son activité. Sa raison d'être, ces derniers temps surtout, c'était la glorification de Notre-Dame de Lourdes.

Boissarie, en effet, et je l'en ai félicité plusieurs fois officiellement, malgré la grande joie qu'il éprouvait à enregistrer de nouveaux prodiges à la gloire de Dieu et de la Très Sainte Vierge, s'obstinait à se montrer scrupuleux, hésitant même, quand il s'agissait de déterminer le caractère surnaturel des guérisons. C'est que le cher docteur se rendait parfaitement compte de la gravité des jugements, même provisoires, qu'il aurait portés en pareille circonstance, et ou étaient engagés, d'abord sa réputation, le renom du Bureau qu'il présidait, et surtout l'honneur de Dieu, de la Vierge Immaculée, et de l'Église catholique. Il se souvenait aussi des paroles qu'à la date du 12 avril 1904 Pie X, de sainte mémoire, lui avait adressées: "Il ne faut jamais prononcer le mot de miracle à la légère". Sur ce point, ses confrères étaient unanimes à lui rendre l'hommage le plus éclatant, et il mettait son point d'honneur de médecin et de chrétien à ne jamais le démentir. Quel prix il attachait à cette opinion, il est facile de le comprendre, si l'on songe que, dans le Bureau du docteur Boissarie, depuis qu'il en était le président, il était passé des centaines et des centaines, je ne dis pas assez, des milliers de médecins...

Les fleurs du ciel que Mgr de Ségur, de sainte mémoire, dit Mgr Schoepfer, appelle les trois roses des élus, s'étaient, de longue date, épanouies dans l'âme du docteur Boissarie. Le culte de la Vierge Immaculée et le filial amour du Pape y étaient inséparables de la plus tendre dévotion envers la Très Sainte Eucharistie. Je me souviens—et ceux qui en furent témoins comme moi ne l'oublieront jamais—d'avoir vu bien des fois le cher docteur—qui communiait tous les jours, —agenouillé devant son Bureau, sur le passage du Très Saint Sacrement, au moment de nos processions, et s'abîmant dans l'adoration de Jésus-Hostie, le Dieu d'amour et de puissance, dont, comme l'évangéliste saint Luc, patron des médecins, il était heureux de raconter les gloires."

Bibliographie Mariale

"On ne publiera jamais assez les gloires de Marie."

"PER CRUCEM AD LUCEM", par le Cardinal Mercier, 1 vol. 3 fr. 50, en vente chez Bloud et Gay, éditeurs, Paris-Barcelone.

A la fin d'une lettre pastorale sur la Sainte Vierge, Mère du Christ-Jésus, Son Eminence ajoute :

Mais il y a, pourtant, un mot que je voudrais suggérer à votre piété, tant il résume fidèlement et les notions que j'ai essayé de vous présenter dans cet entretien et, si je ne m'abuse, la doctrine catholique sur la dévotion à la sainte Vierge.

Mère de Jésus et notre Mère, Marie est la Mère de l'Eglise.

L'Eglise, c'est, à la fois, Jésus et la famille émue dont Il est le premier-né, "*ipse primogenitus multis fratribus.*"

L'Eglise n'est pas une collectivité, dans laquelle Jésus, d'une part, les enfants adoptifs de Dieu, de l'autre part, seraient juxtaposés dans un voisinage aussi intime d'ailleurs qu'on pût le supposer. Non, l'Eglise est un organisme unique, en possession d'une vie unique. Le Christ est la tête de cette Eglise; nous, enfants de Dieu, nous sommes les membres. La vie de la tête est la vie des membres. Nous sommes, à raison de cette organisation vivante de la société des élus, des dépendances du Christ, au même titre que l'oeil ou le bras, dans un organisme naturel dépendant des centres nerveux et de l'influx vital qui en part, pour l'entretien et la direction de toutes les fonctions de l'organisme. Nous sommes "chrétiens", chrétiens.

Non-seulement, donc, Marie est la Mère du Christ et notre Mère, mais, parce qu'elle est la Mère du Christ, elle est notre Mère.

Et puisque le Christ et ses membres ne forment qu'un seul Corps, qui est l'Eglise, la maternité divine du Christ est la Maternité de l'Eglise: Marie, Mère du Verbe Incarné et notre Mère, est la Mère de l'Eglise.

Mais l'humanité entière appartient, sinon actuellement et en fait, au moins dans l'intention de Dieu, et en puissance, à l'Eglise.

Marie, Mère de l'Eglise, est donc la Mère du genre humain. Elle est la seconde Eve. La liturgie l'appelle la Souveraine du monde, "*Mundi Domina*".

Au cours d'une retraite prêchée au clergé, j'ai pris la confiance de demander à nos prêtres de hâter, par leurs aspirations et par leurs prières, le jour où il pourrait plaire à la divine Providence d'ériger en définition dogmatique la croyance dont se complait déjà la piété des fidèles, à savoir, que Marie, Mère de l'Eglise, est la Médiatrice universelle du genre humain.

N'aimeriez-vous pas voir resplendir d'un nouvel éclat le diadème de Notre Mère ? Et l'encens qui, des rangs du clergé et des communautés religieuses, des âmes de nos jeunes gens et de nos petits en-

fants, s'élèveraient vers les trônes de Jésus et de Marie, ne le verraient-nous pas redescendre en nuée de bénédictions sur notre chère patrie ?

Marie, Mère du Christ, priez pour nous.

Marie, Mère de l'Eglise, priez pour nous.

Marie, Médiatrice universelle du genre humain, intercédez pour nous.

Notice sur les Oblats de Marie Immaculée", brochure de 65 pages destinée à faire connaître les origines, les constitutions et les oeuvres de cette Congrégation. •

"En résumé," conclue l'auteur, "d'après l'évidence des faits et des témoignages les plus autorisés, les Missionnaires Oblats figurent au Canada comme l'une des phalanges apostoliques les plus méritantes. Nous osons le rappeler parce que nous voyons là un titre particulier qui les recommande à l'attention des vénérés directeurs de la jeunesse dont le zèle et la piété peuvent efficacement leur venir en aide dans le recrutement des sujets capables d'assurer le maintien et l'extension de leurs oeuvres. Un pays, croyons-nous, ne saurait mieux éteindre la dette morale contractée à l'égard des Instituts qui l'ont évangélisé et ont travaillé à son développement, qu'en donnant à ses premiers apôtres des successeurs nombreux et choisis, capables de continuer et de faire fructifier leurs travaux d'apostolat et de civilisation chrétienne...

Que la Très Sainte et Immaculée Vierge que les Missionnaires Oblats honorent comme leur glorieuse Patronne et invoquent comme leur puissante Protectrice leur envoie de nombreux sujets, remplis de courage, de générosité, de zèle pour le salut des âmes, des religieux détachés des biens de ce monde, doués d'une piété solide, en un mot, des hommes apostoliques qui, pénétrés de la nécessité de se sanctifier eux-mêmes, travailleront, suivant leurs moyens, à la sanctification des autres.

O vous, jeunes gens à qui Dieu a donné la santé, une éducation chrétienne, des talents, un coeur généreux et du zèle pour le salut de vos frères, laissez-vous toucher par la vue de tant d'âmes égarées dans l'erreur, l'ignorance et le vice, qui attendent un sauveur et qui vous serait si facile de gagner pour le ciel. Ecoutez la voix de Jésus qui se fait entendre au plus intime de votre coeur. Si tu veux être parfait, renonce à tout ce que tu possèdes, prends ta croix et suis-moi, je vais te faire pêcheur d'âmes; je te rendrai le tout au centuple dans mon royaume éternel: *Centuplum accipietis et vitam aeternam possidebitis.*"

Cette plaquette de propagande est envoyée gratis à ceux qui en font la demande. Prière de s'adresser au Révérend Père Supérieur du Noviciat de N. D. des Anges, Ville La Salle, P.Q., ou à celui du scolasticat St-Joseph, avenue des Oblats, Ottawa, Ont.